

CLISSON et ses MONUMENTS

Etude historique et archéologique

PAR

le Comte PAUL DE BERTHOU

Ancien élève de l'Ecole des Chartes

Illustrations par M. l'Abbé Joseph BOUTIN

Plan du chateau par M. Clément JOSSO, architecte

MDCCCX (1910)

IMPRIMERIE DE LA LOIRE – NANTES

**Numérisation Odile Halbert, 2007,
tous droits de reproduction réservés**

PIÈCES JUSTIFICATIVES

XVII

SOBRIQUETS DONNÉS AUX HABITANTS DE PLUSIEURS PAROISSES
DES ENVIRONS DE CLISSON¹

Les *dragons* de Monnières².
Les *treiziers* ou la *treizaine* du Pallet³.
Les *bedas* à pied de Gorges⁴.
La *treizaine* de Saint-Gilles de Clisson⁵.
Les *cotonniers* de Gétigné⁶.
Les *baulards* de Boussay⁷.
Les *revengeurs* de Tifauges⁸.
Les *glorieux* de Cholet⁹.
Les *poltrons* de Mouzillon.
Les *mangeurs de pain bénit* de la Bernardière.
Les *mangeurs de choux-verts* de Saint-Hilaire.
Les *banards* de Saint-Lumine¹⁰.

¹ Ce sujet n'a pas paru indigne d'attention à plusieurs érudits. Voir « *Sobriquets des villes et villages de la Haute-Bourgogne* », par M. Clément-Janin, ouvrage dont la 4^e partie, « *Châtillon et environs* », a paru à Dijon en 1878, en 1 vol. in-8° de 84 pages ; — *L'Espérance*, journal de Nantes, n° du 18 août 1909 : sobriquets d'un bon nombre de paroisses normandes et bretonnes, dans un article de M. Oscar Havard.

Les sobriquets que nous rappelons ici remontent à la fin du XVIII^e siècle.

² Peut-être parce que les hommes de cette paroisse servirent dans la cavalerie du général Charette.

³ Parce que le bourg du Pallet était tellement réduit, à la fin du XVIII^e siècle, qu'on n'y comptait plus, disait-on, que treize maisons.

⁴ *Beda* signifie *lourdaud*, *paysan grossier*. Peut-être les hommes de cette paroisse ont-ils servi de préférence dans l'infanterie du général Charette.

⁵ Même explication que pour la *treizaine* du Pallet.

⁶ Parce qu'on y filait déjà le coton.

⁷ *Baulard* signifie : *qui ouvre la bouche bien grande en parlant*.

⁸ *Revengeur* signifie *vindictif*.

⁹ *Glorieux* signifie *vaniteux*.

Les *vide-bouteilles* d'Aigrefeuille.
Les *sorciers* de Montbert¹¹.
Les *lourdeaux* de Châteauthébaud¹².
Les *tripiers* de Saint-Fiacre¹³.
Les *chevrettes* de Maisdon¹⁴.
Les *béliers* de Vertou¹⁵.
Les *cornards* de la Haye-Fouacière¹⁶.
Les *cocassiers* de la Chapelle-Heulin¹⁷.
Les *chasseurs* du Loroux¹⁸.
Les *haut-hannés* de Vallet¹⁹.

¹⁰ Dans le patois de Haute-Bretagne, *banner* signifie *pleurer* ; bannard, qui pleure, qui geint (« *Glossaire palois du pays de Rennes* », par Ad. Orain ; Paris, Maisonneuve, 1886 ; — « *Dict. des local. popul. du bon pays de Rennes* », par H. Coulabin ; Rennes; Caillière, 1891).

¹¹ Gens, paraît-il, adonnés aux pratiques de la sorcellerie rustique.

¹² *Lourdeau* (pour lourdaud) se prononce : *lourdéau*.

¹³ Adonnés au commerce des tripes, ou aimant à en manger.

¹⁴ Peut-être les habitants de Maisdon aimaient-ils à élever des chèvres.

¹⁵ Nous ne savons si les gens de Vertou élevaient des moutons.

¹⁶ A cause des cornes des fouaces que l'on fait tout spécialement à la Haye-Fouacièrre.

¹⁷ A cause du commerce de poules et d'oeufs qui s'y faisait.

¹⁸ Le Loroux-Botttereau a fourni d'excellents soldats à l'armée du général Charette. L'on a appelé les hommes de cette paroisse: les grenadiers de Charette. Peut-être ont-ils aussi fourni à ce général des chasseurs ou fantassins d'élite. Le sobriquet vient peut-être encore du goût des gens du Loroux pour la chasse.

¹⁹ On disait des bannes pour des culottes. Haut-hanné signifie: culotté haut, presque sous les bras, comme font encore les vieux paysans.